



Le 10 Décembre 1943

Au groupe "Lutte d^e Classes"

Camarades,

Par plusieurs documents de votre groupe, nous avons pu constater que vous vous placez entièrement sur le terrain du "Trotskyisme" et de la IV^e Internationale. La construction du parti de la IV^e Internationale doit être sans doute dans ces conditions votre principal souci face à la révolution mondiale qui approche à pas de géant au travers de la guerre. C'est pourquoi la Comité d'Unification P.O.I. - C.C.I. qui est chargé de préparer le terrain pour l'unité des militants de la IV^e Internationale en France s'adresse à votre groupe pour lui demander de préciser sa position et établir les rapports sains et réguliers qui doivent exister au sein de l'avant-garde révolutionnaire.

Vous n'ignorez pas le rôle décisif qui incombe au parti dans l'immense explosion révolutionnaire qui vient et la tâche écrasante des bolchévik-léninistes. Toute l'issue du mouvement et par là de toute l'humanité dépendra de la formation rapide et de son intervention à temps dans les événements. Il serait stupide de croire que la crise de la direction révolutionnaire, l'absence du parti pourra prolonger encore longtemps, entraînant des défaites de plus en plus écrasantes du prolétariat, sans provoquer le déperissement des conditions objectives elles-mêmes de la révolution, partant celles de la formation du parti. Dans ses derniers travaux, L. TROTSKY dégagea avec netteté qu'une défaite décisive de la révolution mondiale signifierait à notre époque le retour à la barbarie? On peut affirmer aujourd'hui que le Parti se construira dans la période révolutionnaire qui va s'ouvrir ou il ne se construira pas - du moins pour notre génération.

La formation du Parti dépend en grande partie des efforts déployés dès à présent par les bolchévik-léninistes pour pénétrer profondément dans les couches ouvrières décisives et y constituer des appuis solides pour réaliser un réarmement politique rendu nécessaire par les importants événements que nous venons de vivre et les nouvelles tâches grandioses qui se présentent à nous et pour surmonter les faiblesses, la crise, les divisions qui ont existé et existent encore au sein des partisans de la IV^e Internationale. Nous considérons pour le moins comme regrettable votre obstination à vous tenir isolés à l'écart, à vous refuser d'entrer en rapport avec nos organisations alors que vous entreteniez des rapports avec les éléments ultra-gauches anti-trotskyistes déclassés. Votre attitude nous paraît incompréhensible et tout à fait condamnable. Nous y voyons une tendance fâcheuse à constituer une secte sans principes. En effet, nous cherchons en vain la moindre justification de votre existence indépendante. Nous constatons que vous ne vous êtes même pas donné la peine de fournir une telle justification en l'appuyant sur une analyse donnée. Votre groupe ne se rattache à aucune tradition, à aucun courant du mouvement B.L. français. Vous ne pouvez pas vous-mêmes ressentir l'absurdité de la position qu'occupe votre groupe. Aussi pensons-nous que cette situation équivoque doit cesser tant dans votre intérêt que dans celui de tous les militants de la IV^e Internationale. Nous ignorons vos divergen-

ces avec nos organisations et vous ne manquerez pas de nous préciser votre position. Quoiqu'il en soit nous ne voyons pas ce qui pourrait nous empêcher d'entrer en liaison pour examiner en commun ce qui nous divise et les possibilités d'entente entre nous. Aussi pensons nous que vous ne vous déroberez pas à cette invitation.

Saluts communistes.

Le Comité d'Unification

P.O.I. - C.C.I.

Le 10 Décembre 1943.

Au groupe "Lutte de classe"

Camarades,

Par plusieurs documents de votre groupe, nous avons pu constater que vous vous placez entièrement sur le terrain du "Trotskyisme" et de la IV^e Internationale. La construction du parti de la IV^e Internationale doit être sans doute dans ces conditions votre principal souci face à la révolution mondiale qui approche à pas de géant au travers de la guerre. C'est pourquoi le Comité d'unification P.O.I. - C.C.I. qui est chargé de préparer le terrain pour l'unité des militants de la IV^e Internationale en France s'adresse à votre groupe pour lui demander de préciser sa position et établir les rapports sains et réguliers qui doivent exister au sein de l'avant garde révolutionnaires.

Vous n'ignorez pas le rôle décisif qui incombe au parti dans l'immense explosion révolutionnaire qui vient et la tâche écrasante des bolchevik-léninistes. Toute l'issue du mouvement et par là de toute l'humanité dépendra de la formation rapide du parti et de son intervention à temps dans les événements. Il serait stupide de croire que la crise de la direction révolutionnaire, l'absence du parti pourra prolonger encore longtemps, entraînant des défaites de plus en plus écrasantes du prolétariat, sans provoquer le dépérissement des conditions objectives elles mêmes de la révolution, partant celles de la formation du parti. Dans ses derniers travaux, L. Trotsky dégagait avec netteté qu'une défaite décisive de la révolution mondiale signifierait à notre époque le retour à la barbarie. On peut affirmer aujourd'hui que le Parti se construira dans la période révolutionnaire qui va s'ouvrir ou il ne se construira pas - du moins pour notre génération.

La formation du Parti dépend, en grande partie des efforts déployés dès à présent par les bolchevik-léninistes pour pénétrer profondément dans les couches ouvrières décisives et y constituer des appuis solides pour réaliser un réarmement politique rendu nécessaire par les importants événements que nous venons de ~~vivre~~ vivre et les nouvelles tâches grandioses qui se présentent à nous et pour surmonter les faiblesses, la crise, les divisions qui ont existé et qui existent encore au sein des partisans de la IV^e Internationale. Nous considérons pour le moins comme regrettable votre obstination à vous tenir isolés à l'écart, à vous refuser d'entrer en rapport avec nos organisations alors que vous entreteniez des rapports avec les éléments ultra-gauches anti-trotskyistes déclassés. Votre attitude nous paraît incompréhensible et tout à fait condamnable. Nous y voyons une tendance fâcheuse à constituer une secte sans principes. En effet nous cherchons en vain la moindre justification de votre existence indépendante. Nous constatons que vous ne vous êtes pas même donné la peine de fournir une telle justification en l'appuyant sur une analyse donnée. Votre groupe ne se rattache à aucune tradition, à aucun courant du mouvement B.L. français. Vous ne pouvez pas vous mêmes ressentir l'absurdité de la position qu'occupe votre groupe. Aussi pensons nous que cette situation équivoque doit cesser tant dans

../.
votre intérêt que dans celui de tous les militants de la IV^e Internationale. ~~ignorerons vos divergences~~ Nous ignorons vos divergences avec nos organisations et vous ne manquerez pas de nous préciser votre position. Quoiqu'il en soit nous ne voyons pas ce qui pourrait nous empêcher d'entrer en liaison pour examiner en commun ce qui nous divise et les possibilités d'entente entre nous. Aussi pensons nous que vous ne vous déroberez pas à cette invitation.

Saluts Communistes.

Le Comité de l'Unification

P.O.I. - C.C.I.

Le 16 Décembre 1943.

Au Comité d'Unification POI-CCI.

Camarades,

Dans votre lettre du 10 Décembre vous nous parlez des tâches grandioses qui incombent aux bolchévik-léninistes, tâches qui exigent les plus grandes qualités révolutionnaires, et vous nous dites: "votre conception du parti est stupide et criminelle; vous ne pouvez pas vous-mêmes ressentir l'absurdité de la position qu'occupe votre groupe; mais puisque vous défendez le 'programme' nous voulons tant dans votre intérêt que dans celui de tous les militants de la IV^e Internationale, discuter avec vous".

Cette attitude du bon samaritain est vraiment de mauvais goût et indigne de révolutionnaires. Nous pensons que ceux qui agissent pour un grand but - qui exige un comportement théorique et pratique d'une conscience grande, sinon complète - n'ont pas de temps à perdre avec des gens (peu nombreux) qui "défendent le programme", mais dont l'attitude sur la question essentielle confine à l'absurde.

Vous manquez complètement de tact quand vous nous reprochez de n'être attachés à "aucune tradition, à aucun courant du mouvement BL français". Malheureusement pour la IV^e Internationale en France, les traditions théoriques de la Ligue Communiste (dont on doit souligner l'importance) mises à part, les traditions organisationnelles sont entièrement négatives et les traditions politiques extrêmement faibles. Ce ne sont tout de même pas les traditions irréductiblement social-démocratiques du POI d'avant-guerre ou le pseudo-bolchévisme du PCI, qui peuvent servir de base à un travail révolutionnaire sérieux à l'époque de putréfaction du capitalisme. Ce ne sont tout de même pas vos scissions et vos oscillations politiques continuelles, vos jongleries avec le programme de la IV^e (les 4 points destinés à le remplacer, du PCI en 1936, l'"Organe de Masse", l'anti-trotskyisme non seulement outrancier, mais grossier du PCI - "Trotsky gaga"-, la politique nationaliste du POI de 1940, etc.) qui peuvent servir de modèle pour la création d'une nouvelle organisation révolutionnaire. Au contraire, c'est seulement en rompant entièrement avec ces traditions qu'on peut construire la future section française révolutionnaire de la IV^e. Que faites-vous dans vos dernières thèses, résolutions, etc. sinon d'essayer de rompre avec ce passé?

Vous affectez de croire qu'une organisation comme la nôtre a une tendance fâcheuse vers le sectarisme, l'"isolement". Mais détiendrez-vous le monopole des masses et ceux qui se sont isolés de vous se sont-ils par cela même isolés des ouvriers? Tout au contraire!

Avant de verser des larmes sur l'absurdité de notre situation donnez l'exemple vous, qui êtes numériquement les principaux groupes de France et dont dépend le présent: unifiez-vous, montrez que vous pouvez travailler ensemble d'une façon "saine et régulière", que vous pouvez appliquer les bonnes résolutions concernant la transformation de vos groupes en organisation prolétarienne. Auriez-vous déjà un bilan de votre travail dans cette direction? Avez-vous éliminé "les agents de la petite bourgeoisie", les incapables, de vos rangs? Avez-vous éliminé de la direction les responsables de la politique nationaliste du POI? Ou tout cela n'est-il que du papier? Seule une réalisation de ce genre peut nous convaincre, et non pas les discussions de sommets (ou interorganisationnelles) qui ne peuvent rien donner, là où il s'agit essentiellement d'une confrontation pratique de l'application des principes dans le travail quotidien révolutionnaire de chacun, dans sa vie privée, etc.

Vous vous intitulez toujours l'avant-garde de l'avant-garde. En réalité vous n'êtes l'avant-garde qu'en l'absence d'une véritable avant-garde.

Nous nous étonnons fort de vous voir affirmer que notre position sur le parti est criminelle et absurde, si vous avez lu notre brochure "la lutte contre la 2^o guerre impérialiste mondiale", publiée en Novembre 1940. Mais vos déductions ont un autre aspect; vous avez surtout puisé à une autre source: certain "représentant" de la IV^o Internationale qui a eu l'occasion de nous connaître de plus près. Comment croire au sérieux et à la perspicacité politique des "officiels" se réclamant de la IV^o Internationale, quand un militant des plus "responsables", sans raisons politiques, passe de l'admiration pour nos conceptions à des discours sur l'absurdité de notre position? Ces volte-face ne peuvent en aucun cas contribuer à l'établissement de rapports "réguliers et sains" parmi les révolutionnaires se réclamant de la IV^o Internationale.

Vous parlez de notre entêtement à ne pas entrer en contact avec vous; voilà qui est pour le moins inattendu: c'est la première fois que nous recevons une semblable proposition de votre part. Mais ce n'est que par de tout autres moyens - et non pas par des lettres tendancieuses - que vous réussirez à établir des rapports sains entre les organisations se réclamant de la IV^o Internationale.

Salut Communiste,
Le Groupe Communiste "Lutte de Classe".

Le 16 Décembre 1943.

Au Comité d'Unification PGI-CCI.

Camarades,

Dans votre lettre du 10 Décembre, vous nous parlez des tâches grandioses qui incombent aux bolchevik-léninistes, tâches qui exigent les plus grandes qualités révolutionnaires, et vous nous dites : "Votre conception du parti est stupide et criminelle; vous ne pouvez pas vous-mêmes ressentir l'absurdité de la position qu'occupe votre groupe; mais puisque vous défendez le "programme" nous voulons tant dans votre intérêt que dans celui de tous les militants de la IV^e Internationale, discuter avec vous".

Cette attitude du bon samaritain est vraiment de mauvais goût et indigne de révolutionnaires. Nous pensons que ceux qui agissent pour un grand but - qui exige un comportement théorique et pratique d'une cohérence grande, sinon complète n'ont pas de temps à perdre avec des gens (peu nombreux) qui "défendent le programme", mais dont l'attitude sur la question essentielle confine à l'absurde.

Vous manquez complètement de tact quand vous nous reprochez de n'être attachés à "aucune tradition, à aucun courant du mouvement B.L. français". Malheureusement pour la IV^e Internationale en France, les traditions théoriques de la Ligue Communiste (dont on doit souligner l'importance) mises à part, les traditions organisationnelles sont entièrement négatives et les traditions politiques extrêmement faibles. Ce ne sont pas tout de même pas les traditions irréductiblement social-démocratiques du POI d'avant-guerre ou le pseudo-bolchevisme du P.C.I., qui peuvent servir de base à un travail révolutionnaire sérieux à l'époque de putréfaction du capitalisme. Ce ne sont tout de même pas vos scissions et vos oscillations politiques continues, vos jongleries avec le programme de la IV^e (les quatre points destinés à le remplacer, du P.C.I. en 1936, l'"Organe des masses", l'anti-trotskyisme non seulement outrancier, mais grossier du P.C.I. - "Trotsky gaga"-, la politique nationaliste du P.O.I. de 1940, etc...) qui peuvent servir de modèle pour la création d'une nouvelle organisation révolutionnaire. Au contraire, c'est seulement en rompant entièrement avec ces traditions qu'on peut construire la future section française révolutionnaire de la IV^e Internationale. Que faites-vous dans vos dernières thèses, résolutions, etc... sinon d'essayer de rompre avec ce passé?

Vous affectez de croire qu'une organisation comme la nôtre a une tendance fâcheuse vers le sectarisme, l'"isolement", mais détendriez-vous le monopole des masses et ceux qui se sont isolés de vous se sont-ils par cela même isolés des ouvriers? Tout au contraire!

Avant de verser des larmes sur l'absurdité de notre situation, donnez l'exemple vous, qui êtes numériquement les principaux groupes de France et dont dépend le présent: unifiez-vous, montrez que vous pouvez travailler ensemble d'une façon "saine et régulière", que vous pouvez appliquer les bonnes résolutions concernant la transformation de vos groupes en organisation prolétarienne. Auriez-vous déjà un bilan de votre travail dans cette direction? Avez-vous éliminé "les agents de la petite-bourgeoisie", les incapables de vos rangs? Avez-vous éliminé de la direction les responsables de la politique nationaliste du POI? Ou tout cela

n'est-il que du papier ? Seule une réalisation de ce genre peut nous convaincre, et non pas les discussions de sommets (ou inter-organisationnelles) qui ne peuvent rien donner, là où il s'agit essentiellement d'une confrontation pratique de l'application des principes dans le travail quotidien révolutionnaire de chacun, dans sa vie privée, etc...

Vous vous intitulez toujours l'avant-garde de l'avant-garde. En réalité vous n'êtes l'avant-garde qu'en l'absence d'une véritable avant-garde.

Nous nous étonnons fort de vous voir affirmer que notre position sur le parti est criminelle et absurde, si vous avez lu notre brochure "la lutte contre la 2^o guerre impérialiste mondiale", publiée en Novembre 1940. Mais vos déductions ont un autre aspect; vous avez surtout puisé à une autre source : certain "représentant" de la IV^o Internationale qui a eu l'occasion de nous connaître de plus près. Comment croire au sérieux et à la perspicacité politique des "officiels" se réclamant de la IV^o internationale, quand un militant des plus "responsables", sans raisons politiques, passe de l'admiration pour nos conceptions à des discours sur l'absurdité de notre position ? Ces volte-faces ne pouvant en aucun cas contribuer à l'établissement de rapports "réguliers et sains" parmi les révolutionnaires se réclament de la IV^o Internationale.

Vous parlez de notre entêtement à ne pas entrer en contact avec vous, voilà qui est pour le moins inattendu : c'est la première fois que nous recevons une semblable proposition de votre part. Mais ce n'est que par de tout autres moyens - et non pas par des lettres tendancieuses - que vous réussirez à établir des rapports sains entre les organisations se réclamant de la IV^o Internationale.

Salut Communiste.

Le Groupe Communiste "Lutte de Classes".

Le 7 Janvier 1944.

Au Groupe "Lutte de Classe"

Camarades,

Nous avons pris connaissance de votre lettre du 16 décembre 1943. Nous vous avons écrit pour vous faire part de nos efforts en cours pour unifier les forces des B.L. français et pour établir un contact régulier avec votre groupe. Etant donné votre attitude étrange tendant à vous isoler systématiquement du mouvement B.L. français et international, comme vous vous absteniez même de faire connaître vos critiques, vos divergences, de défendre vos position au sein de l'avant-garde, nous vous demandions des éclaircissements sur la nature de votre groupe.

En guise de réponse, vous nous envoyez une bordée d'arguments polémiques fort peu sérieux et qui n'éclaircissent rien, bien au contraire. Aussi est-il difficile d'interpréter autrement votre lettre que comme une dérobade pure et simple d'aborder sérieusement le problème de la construction du parti. ~~Et~~ Nous sommes tout prêts à discuter des points que vous soulevez dans votre lettre ou de toutes les autres questions. Nous ne désirons nullement un simple contact des "sommets" Il y a au contraire intérêt à mener la discussion très largement devant tous les militants d'avant-garde comme notre Comité d'unification est en train de le faire. Mais si l'on en juge par votre lettre, vous vous dérobez devant une telle discussion, vous vous refusez à vous justifier devant l'ensemble des militants B.L.

L'attitude de militants communistes sérieux n'a jamais été de prendre prétexte d'erreurs ou de défauts réels ou non dans l'avant-garde pour s'abstenir de mener la lutte pour un redressement. Donc même de votre point de vue, votre position est absolument intenable car si vous considérez que nos organisations doivent être redressées, votre devoir élémentaire serait de travailler sérieusement à ce redressement, et non pas de vous écarter. Aussi les arguments mis en avant par vous ne peuvent-ils être considérés que comme un alibi pour votre isolement injustifiable et absurde.

Nous vous demandons donc de cesser de jouer à cache-cache et de répondre franchement si vous entendez entrer en rapports avec le Comité d'unification ~~POI-CCI~~ POI -CCI auquel vient de se joindre le groupe Octobre, ou non, en nous donnant les véritables raisons de votre décision.

Le Comité d'unification des organisations françaises de
la IV^e Internationale.

LE 7 JANVIER 1944.

Au Groupe "Lutte de Classes".

Comrades,

Nous avons pris connaissance de votre lettre du 16 Décembre 1943. Nous vous avons écrit pour vous faire part de nos efforts en cours pour unifier les forces des B.L. Français et pour établir un contact régulier avec votre groupe. Etant donné votre attitude étrange tendant à vous isoler systématiquement du mouvement B.L. français et international, comme vous vous absteniez même de faire connaître vos critiques vos divergences, de défendre vos positions au sein de l'avant-garde, nous vous demandions des éclaircissements sur la nature de votre groupe.

En guise de réponse, vous nous envoyez une bordée d'arguments polémiques fort peu sérieux et qui n'éclairent rien, bien au contraire. Aussi est-il difficile d'interpréter autrement votre lettre que comme une dérobade pure et simple d'aborder sérieusement le problème de la construction du parti. Nous sommes tous prêts à discuter des points que vous soulevez dans votre lettre ou de toutes les autres questions. Nous ne désirons nullement un simple contact des "sommets". Il y a au contraire intérêt à mener la discussion très largement devant tous les militants d'avant-garde comme votre Comité d'unification est en train de le faire. Mais si l'on en juge par votre lettre, vous vous dérobez devant une telle discussion, vous vous refusez à vous justifier devant l'ensemble des militants B.L.

L'attitude de militants communistes sérieux n'a jamais été de prendre prétexte d'erreurs ou de défauts réels ou non dans l'avant-garde pour s'abstenir de mener la lutte pour un redressement. Donc même de votre point de vue, votre position est absolument intenable car si vous considérez que nos organisations doivent être redressées, votre devoir élémentaire serait de travailler à ce redressement, et non de vous écarter. Aussi les arguments mis en avant par vous ne peuvent-ils être considérés que comme un alibi pour votre isolement injustifiable et absurde.

Nous vous demandons donc de cesser de jouer à cache-cache et de répondre franchement si vous entendez entrer en rapports avec le Comité d'unification P.O.I.-C.C.I. auquel vient de se joindre le groupe Octobre, ou non, en nous donnant les véritables raisons de votre décision.

Le Comité d'Unification des organisations
françaises de la IV^e Internationale.

camarades,

Cette lettre a pour but de vous expliquer notre attitude à l'égard des deux organisations POI et CCI.

Une expérience de 6 années (33-39) nous a montré que l'organisation de la IV^e Internationale en France (les groupes qui en ont pris naissance) n'avait rien de commun avec un Parti communiste prolétarien. Les milieux de recrutement, les méthodes organisationnelles, politiques et d'éducation ne pouvaient et n'ont pu faire sortir les "BL" de France de l'état de groupes politiques d'essence petite-bourgeoises, et de ce fait malgré toute une série d'événements exceptionnellement favorables (sinon à la construction d'un grand parti révolutionnaire, du moins à la sélection de cadres éprouvés - qui auraient été des gages certains de l'avenir) dans les années qui ont précédé la guerre, celle-ci a provoqué l'effondrement des organisations de la IV^e, et après 4 ans de guerre rien ne laisse voir effectivement qu'un changement véritable se soit produit dans la conception même du travail révolutionnaire des organisations reconstituées.

C'est donc la conviction que la nature même de ces organisations s'oppose au recrutement, à l'éducation et à l'action véritablement prolétariens, qui nous a obligés à changer de milieu et essayer d'implanter les idées de la IV^e chez les ouvriers par le recrutement et l'éducation de nouveaux cadres communistes.

Nous avons entrepris ce travail avec toute la prudence et la modestie qu'exigent les difficultés innombrables qu'on rencontre en pareil chemin. Nous n'avons pas "lancé" une nouvelle organisation destinée à sauver le prolétariat de ce pays et du monde: nous avons essayé d'apprendre le véritable contenu de l'activité communiste, suivant ce conseil de Lénine aux communistes étrangers: "nous apprenons dans le sens général du mot; eux (les étrangers) ils doivent apprendre dans le sens spécial: à comprendre l'organisation, la structure, la méthode, le contenu de l'action révolutionnaire. S'ils le font, je suis persuadé que les perspectives de la révolution mondiale seront, non seulement bonnes, mais excellentes".

Nous sommes convaincus que c'est cette façon d'aborder le travail révolutionnaire qui nous a permis, en 1940, d'adopter la seule attitude compatible avec le programme de la IV^e. Il se trouve ainsi à nouveau confirmé que la simple adhésion à un programme tout fait ne saurait prémunir contre les déviations de toute sorte, - qui en temps de guerre sont décisives - (quelles que soient les explications après coup et bâties de toute pièces du POI sur "la transformation de la révolution nationale en révolution prolétarienne"): c'est dans un combat de tous les jours qu'il faut arracher les militants aux habitudes et à l'influence de la petite-bourgeoisie; seul un parti prolétarien peut redresser ses fautes et la façon dont il le fait est une nouvelle preuve de sa véritable nature.

Or un tel travail est absolument impossible dans des organisations dont la composition sociale et les habitudes (les fameuses traditions!) font de la discussion stratégique, tactique, et politique en général l'essentiel de l'activité de leurs dirigeants et par conséquent déterminent les préoccupations des militants et des milieux qu'ils touchent: les cadres de ces organisations sont par leurs qualités dignes de militer dans un parti ouvrier qui les assimilerait, mais leurs défauts les rendent inaptes à construire ce parti.

Nous avons esquissé dans notre brochure de Novembre 40 nos perspectives sur le parti révolutionnaire: conquérir au programme de la IV^e les cadres essentiels du prolétariat, les militants "représentants de leur classe" (Marx), notamment les ouvriers communistes (qui forment encore le gros de ces cadres, -n'en déplaise au CCI). ~~Mais~~ Vous-mêmes vous parlez de votre entrée éventuelle dans des organisations de masse. Notre travail ne s'oppose pas au vôtre, réserve faite des divergences politiques qui sont nées de la guerre. Nous n'avons pas opéré une scission dans les rangs de la IV^e en France, l'affaiblissant ainsi "à la légère" (ce qui pourrait bien être le cas de vos deux organisations, puisque vos scissions et unifications sont devenues cycliques): au contraire, nous avons gagné au programme de la IV^e de nouveaux cadres et centres d'influence, modestes ~~absolument~~ mais non relativement.

La question de l'unité des cadres révolutionnaires de la IV^e se pose pour nous de façon plus aigue que pour vous, car nous avons bien des difficultés pour faire face aux besoins de la lutte, en raison de notre faiblesse numérique. Nous sommes des militants communistes qui veulent travailler sous la ~~direction~~ discipline d'un parti prolétarien et non des "leaders" de fractions patite-bourgeoises.

Malheureusement, depuis notre rupture, aucun indice n'est venu infirmer les conclusions, ~~mais~~ de l'expérience passée: l'effort unificateur a belle allure, mais ne constitue pas une évolution vers des méthodes et des conceptions qui paraissent indispensables pour la création du Parti.

Cependant, si quelque changement semblable s'est produit à notre insu dans vos organisations, nous serions heureux de pouvoir changer d'attitude. Dans ce ~~but~~ but, nous vous proposons, si cela vous convient, d'envoyer à titre d'observateur un camarade qui pourrait prendre connaissance de ces changements, dans votre Comité.

Dans le ~~cas~~ contraire, nous espérons fermement que la montée révolutionnaire du prolétariat départagera à temps les éléments révolutionnaire et non-révolutionnaires dans vos organisations, pour que l'unité des militants de la IV^e Internationale puisse conduire à la victoire.

Saluts communistes
Groupe communiste "Lutte de Classes".

LE 24 JANVIER 1944.

Au Comité d'Unification.

Camarades,

Cette lettre a pour but de vous expliquer notre attitude à l'égard de deux organisations P.O.I. et C.C.I.

Une expérience de 6 années (35-39) nous a montré que l'organisation de la IV^e Internationale en FRANCE (les groupes qui en ont pris naissance) n'avait rien de commun avec un Parti communiste prolétarien. Les milieux de recrutement, les méthodes organisationnelles, politiques et d'éducation ne pouvaient et n'ont pu faire sortir les "B.L." de France de l'état de groupes politiques d'essence petite-bourgeoise et de ce fait malgré toute une série d'événements exceptionnellement favorables (sinon à la construction d'un grand parti révolutionnaire, du moins à la sélection de cadres éprouvés - qui auraient été des gages certains de l'avenir) dans les années qui ont précédé la guerre, celle-ci a provoqué l'effondrement des organisations de la IV^e, et après 4 ans de guerre, rien ne laisse voir effectivement qu'un changement véritable se soit produit dans la conception même du travail révolutionnaire des organisations reconstituées.

C'est donc la conviction que la nature même de ces organisations s'oppose au recrutement, à l'éducation et à l'action véritablement prolétarienne, qui nous a obligés à changer de milieu et essayer d'implanter les idées de la IV^e chez les ouvriers par le recrutement et l'éducation de nouveaux cadres communistes.

Nous avons entrepris ce travail avec toute la prudence et la modestie qu'exigent les difficultés innombrables qu'on rencontre en pareil chemin. Nous n'avons pas "lancé" une nouvelle organisation destinée à sauver le prolétariat de ce pays et du monde : nous avons essayé d'apprendre le véritable contenu de l'activité communiste, suivant ce conseil de Lénine aux communistes étrangers : " nous apprenons dans le sens général du mot : eux (les étrangers) ils doivent apprendre dans le sens spécial : à comprendre l'organisation, la structure, la méthode, le contenu de l'action révolutionnaire. S'ils le font, je suis persuadé que les perspectives de la révolution mondiale seront, non seulement bonnes, mais excellentes!"

Nous sommes convaincus que c'est cette façon d'aborder le travail révolutionnaire qui nous a permis, en 1940, d'adopter la seule attitude compatible avec le programme de la IV^e. Il se trouve ainsi à nouveau confirmé que la simple adhésion à un programme tout fait, ne saurait prémunir contre les déviations de toute sorte, - qui en temps de guerre sont décisives - (quelles que soient les explications après coup, et battues de toute pièce du POI sur "la transformation de la révolution nationale en révolution prolétarienne") : c'est dans un combat de tous les jours qu'il faut arracher les militants aux habitudes et à l'influence de la petite-bourgeoisie; seul un parti prolétarien peut redresser ses fautes si la façon dont il le fait est une nouvelle preuve de sa véritable nature.

Or un tel travail est absolument impossible dans des organisations dont la composition sociale et les habitudes (les fameuses traditions) font de la discussion stratégique, tactique et politique en général l'essentiel de l'activité de leurs ~~dirigeants~~ dirigeants et par conséquent

chent, les cadres de ces organisations sont par leurs qualités dignes de militer dans un parti ouvrier qui les assimilerait, mais leurs défauts les rendent inaptes à construire ce parti.

Nous avons esquissé dans notre brochure de Novembre 40 nos perspectives sur le parti révolutionnaire : conquérir au programme de la IV^e Internationale les cadres essentiels du prolétariat, les militants "représentants de leur classe" (Marx), notamment les ouvriers communistes (qui forment encore le gros de ces cadres - n'en déplaise au CCI.) Vous-mêmes vous parlez de votre entrée éventuelle dans des organisations de masse. Notre travail ne s'oppose pas au vôtre, réserve faite des divergences politiques qui sont nées de la guerre. Nous n'avons pas créé une scission dans les rangs de la IV^e en France, l'affaiblissant ainsi "à la légère" (ce qui pourrait bien être le cas de vos deux organisations, puisque vos scissions et unifications sont devenues cycliques) : au contraire, nous avons gagné au programme de la IV^e de nouveaux cadres et centres d'influence, modestes absolument mais non relativement.

La question de l'unité des cadres révolutionnaires de la IV^e se pose pour nous de façon plus aiguë que pour vous, car nous avons bien des difficultés pour faire face aux besoins de la lutte en raison de notre faiblesse numérique. Nous sommes des militants communistes qui veulent travailler sous la discipline d'un parti prolétarien et non des "leaders de fractions petites-bourgeoises.

Malheureusement, depuis notre rupture, aucun indice n'est venu infirmer les conclusions de l'expérience passée : l'effort unificateur à belle allure, mais ne constitue pas une évolution vers des méthodes et des conceptions qui paraissent indispensables pour la création du Parti.

Cependant, si quelque changement semblable s'est produit à notre insu dans vos organisations, nous serions heureux de pouvoir changer d'attitude. Dans ce but, nous vous proposons, si cela vous convient, d'envoyer à titre d'observateur un camarade qui pourrait prendre connaissance de ces changements, dans votre Comité.

Dans le cas contraire, nous espérons fermement que la montée révolutionnaire du prolétariat départagera à temps les éléments révolutionnaires et non révolutionnaires dans vos organisations, pour que l'unité des militants de la IV^e Internationale puisse conduire à la victoire.

Saluts communistes.

Groupe communiste "Lutte de Classes".

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS ! VIVE L'ARMÉE ROUGE

DES OUVRIERS ET DES PAYSANS !

Le capitalisme allemand a attaqué l'Union Soviétique. L'héroïque Armée Rouge issue de la Révolution prolétarienne d'Octobre 1917 est maintenant aux prises avec l'impérialisme. Les cœurs des prolétaires et des opprimés du monde entier battent à l'unisson du cœur du soldat rouge: la victoire ou la défaite de l'U.R.S.S. décide de l'avenir immédiat de l'humanité entière.

La victoire de l'Armée Rouge ouvrira une voie vers le renouveau socialiste, sa défaite ferait du monde entier la proie de l'impérialisme. Camarades soviétiques! C'est dans la conscience d'être l'avant-garde de tous les opprimés, l'avant-garde de la Révolution mondiale, que vous puiserez la force nécessaire pour arrêter l'ennemi capitaliste. Votre lutte est la nôtre! Vous n'êtes qu'une partie de l'immense armée des exploités qui tiennent le front de la lutte de classes du monde entier.

Quels sont les ennemis de l'U.R.S.S.?

Les ennemis de l'Union Soviétique sont les capitalistes du monde entier et leurs soutiens. Tous les impérialismes, l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis, la France, le Japon, l'Italie et leurs alliés n'ont jamais eu qu'un seul but: la destruction des conquêtes d'Octobre 1917. La tentative actuelle allemande a été précédée par la tentative anti-soviétique anglo-française en Finlande en 1939.

Mais, déchirés eux-mêmes par des contradictions profondes, les impérialismes rivaux ne peuvent pas s'entendre entièrement contre l'U.R.S.S. C'est dans la rivalité inter-impérialiste que se trouve l'origine de l'appui extrêmement précieux que la bourgeoisie donne parfois à l'U.R.S.S.; c'est dans la haine profonde que la bourgeoisie nourrit contre la Révolution d'Octobre que se trouve le danger permanent de coalition impérialiste contre l'U.R.S.S. C'est pourquoi, si la diplomatie soviétique doit distinguer entre ennemis présents et futurs, la politique communiste doit au contraire dresser les classes exploités du monde entier contre tous les impérialismes, sans s'arrêter devant l'"amitié" momentanée que certains prodiguent - surtout en paroles - à l'Union Soviétique.

Quels sont les alliés de l'U.R.S.S.?

Les alliés de l'Union Soviétique sont en premier lieu les ouvriers des pays impérialistes. Aux ouvriers allemands, français, italiens, roumains, polonais, hongrois, finlandais, incombe la tâche éclatante de faire directement échec à la 3^{ème} tentative armée de l'impérialisme contre les Soviets, aux ouvriers anglais, américains, etc., incombe la tâche de lutter pour que l'aide la plus grande soit donnée à la Russie Rouge et, par une politique indépendante de classe, écarter les dangers futurs que l'impérialisme prépare à l'U.R.S.S. par la prise du pouvoir dans leur pays respectif.

Les paysans partout écrasés par le militarisme aideront les ouvriers à émanciper pour toujours la société des guerres que l'impérialisme fait naître.

L'appui militaire décisif viendra à l'U.R.S.S. de la lutte des peuples coloniaux et opprimés contre leur impérialisme, avant tout des magnifiques peuples chinois et hindous. 350 millions d'hindous, 400 millions de chinois, les peuples arabes et européens constituent pour l'Armée Rouge un réservoir inépuisable d'alliés qui peuvent et doivent être soulevés par une politique révolutionnaire. La première intervention militaire de 14 nations impérialistes contre les Soviets en 1918-20 a été brisée grâce à l'union indissoluble des Soviets avec les prolétariats des pays impérialistes et avec les peuples coloniaux et opprimés.

Photo copie

La défense de l'U.R.S.S.

Dans cette lutte gigantesque qui est celle du capitalisme pourrissant voyant de se survivre contre la Révolution prolétarienne, la lutte militaire qui a lieu en ce moment n'est pas seule à décider du sort du prolétariat soviétique et mondial. Comparées aux forces de l'impérialisme les forces de l'Armée Rouge sont inférieures parce que l'impérialisme domine encore 5/6 du monde. Il faut revenir à la conception internationaliste de socialisme sur 6/6 du globe, sous peine de le voir périr sur le 1/6 aussi. La résistance de l'Armée Rouge doit permettre aux forces révolutionnaires du monde entier d'entrer en lutte. La stratégie communiste a pour tâche de coordonner la lutte de l'Armée Rouge avec le développement de la lutte de classes dans les pays capitalistes.

Seule une lutte ouverte pour la Révolution socialiste est capable d'électrifier les masses exploitées et de les rendre prêtes à tous les sacrifices pour abattre le capitalisme. Malheureusement, les dirigeants soviétiques actuels, pour se ménager l'"appui" des rivaux impérialistes de l'Allemagne, cachent l'enjeu de la lutte actuelle: ils proclament la "lutte nationale", la "guerre contre le fascisme"!

Lutte "nationale"? Les conquêtes d'Octobre sont le bien de tous les travailleurs

Lutte contre le fascisme? L'Allemagne impérialiste et l'URSS s'opposent avant tout en tant que systèmes économiques irréconciliables, économie capitaliste d'une part, économie planifiée de l'autre.

"Contre le fascisme" signifie que les dirigeants soviétiques renoncent à entraîner dans la lutte anti-impérialiste 350 millions d'hindous et des dizaines de millions d'arabes exploités par l'impérialisme anglais soi-disant démocratique. Un révolutionnaire véritable peut-il hésiter ne fut-ce qu'un instant entre l'"amitié" anglaise et celle de ses exploités hindous et arabes? La politique des dirigeants soviétiques actuels met l'URSS en danger. SEULE UNE VÉRITABLE POLITIQUE RÉVOLUTIONNAIRE PEUT SAUVER L'UNION SOVIÉTIQUE, EN FAISANT DE SA LUTTE LA LUTTE DES PEUPLES © LONIAUX ET OPPRIMÉS CONTRE L'IMPÉRIALISME.

La Quatrième Internationale.

Le seul mouvement qui en ce moment de danger extrême brandit le drapeau de Lénine et de Trotsky - l'organisateur de l'Armée Rouge - et reste fidèle aux principes victorieux d'Octobre est la Quatrième Internationale.

La Quatrième Internationale c'est le drapeau sans tâche de la victoire. Travailleurs communistes, travailleurs socialistes, unissez vous autour de ce drapeau! La Quatrième Internationale vous appelle pour la défense de l'Union Soviétique et pour la Révolution Mondiale!

Travailleurs, vous tous qui n'avez que vos chaînes à perdre et un monde à gagner: EMPECHEZ PAR T O U S LES MOYENS LA MACH INE DE GUERRE IMPÉRIALISTE DE FONCTIONNER CONTRE L'URSS.

Unis dans cette lutte commune, les travailleurs allemands, français, italiens, hongrois, roumains, etc. iront vers les ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, qui tendront une main fraternelle à l'URSS pour, ensemble, mener la lutte finale pour l'affranchissement total du genre humain: les Etats Unis Socialistes du Monde.

VIVE L'ARMÉE ROUGE!

VIVENT LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE!

VIVE L'UNION SOVIÉTIQUE!

VIVE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE!

Le 30 Juin 1941.